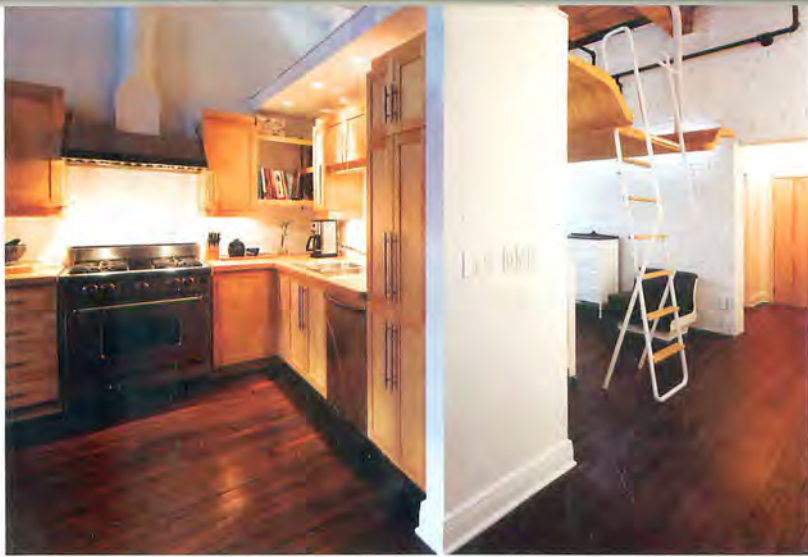


ARCHITECTE ET HEUREUX?

LE DESIGN BUILD À LA RESCOUSSE DE LA PROFESSION





Steve Montpetit

Le projet design-construction intitulé Lignes aériennes présente un aménagement inédit de la chambre. Le programme : surélever le lit des parents pour faire place à un petit nourrisson. La base du lit consiste en une majestueuse raie de contreplaqué de sapin que dompte un sinueux tube d'acier structural. Les ateliers L. McComber conçoit l'architecture par la construction et réalise la construction par l'architecture. Chaque projet est l'occasion d'inventer des lieux où la matière se révèle dans sa nature la plus sincère.

www.ateliersmc.ca

AURENT MCCOMBER

On nous le dit et on nous le répète : Montréal est bourrée de talents. On l'a même désignée récemment Ville UNESCO du design. Malgré cette reconnaissance, une certaine insatisfaction demeure au sein de la profession d'architecte. Bon nombre de professionnels, stagiaires ou expérimentés, même les plus talentueux, acceptent avec amertume les conditions difficiles dans lesquelles s'exerce leur métier : trop de responsabilités pour peu de revenus; trop de bureaucratie pour peu de beaux projets; budgets atrophiés; délais irréalistes; clients difficiles et entrepreneurs opportunistes... La liste des irritants est longue. Une question fondamentale mérite donc d'être posée : Est-il possible d'être à la fois architecte et heureux aujourd'hui? Une plus grande implication des architectes sur les chantiers de construction pourrait-elle contribuer au mieux-être de la profession?

Mon nom est Laurent McComber, je suis architecte et entrepreneur général depuis 2005. On m'avait averti : dessiner et construire ses propres projets n'est pas une tâche facile. Mais les possibilités du *design build* sont stimulantes. Elles permettent d'exprimer plus librement et sans détour une créativité trop souvent réprimée. En prenant en charge l'ouvrage de sa conception à sa réalisation, les designers-constructeurs peuvent parvenir non seulement à aller jusqu'au bout de leurs idées, mais également à améliorer leurs conditions de travail. C'est ce que pratiquent les ateliers L. McComber.

De la planche à dessin au plancher embouté

Gérer ses idées

En construisant nos propres projets, nous sommes informés en détail des coûts liés à chacune de nos décisions. Nous devons donc freiner autant les ardeurs du client que les nôtres! La gestion de chantier nous permet également de mieux communiquer nos idées aux nombreux artisans impliqués, et les chantiers étant mieux gérés, progressent à un rythme plus satisfaisant donc à un prix plus compétitif.

Le vendre et se payer

Au fil des projets, nous constatons qu'un des principaux obstacles à une architecture créative et de qualité est sans doute son coût prohibitif. Réussir à construire des projets originaux à un coût compétitif devient alors l'objectif pour

beaucoup d'architectes québécois. À ce sujet, en gérant nos idées de la conception à la réalisation, nous arrivons à dégager une marge de profit plus intéressante, car chaque décision qui implique des surcoûts est soigneusement pesée.

S'entourer

Le client : établir une bonne relation

La clientèle que nous avons développée en *design build* depuis trois ans s'intéresse au design et à la qualité d'exécution. En choisissant un architecte-constructeur, les clients font le pari qu'ils satisfèreront leur appétit tant pour le projet bien imaginé que pour le projet bien construit. Toutefois, ce goût pour la qualité devient une lame à double tranchant lorsque leurs ambitions gonflent exagérément les coûts.

La préparation du projet d'architecture permet de mieux connaître le client et de le mettre en confiance. Au démarrage du chantier, une relation s'est déjà établie. Elle permet notamment de faciliter les décisions liées aux imprévus ou encore d'insister sur des aspects du design qui seraient autrement négligés pour des raisons techniques ou budgétaires. Au final, les clients sont heureux d'avoir réalisé leur projet dans la limite de leurs propres moyens et auprès d'un interlocuteur unique.

Sous-traitance : les artisans du succès

Les artisans sont au cœur du projet de *design build*, car l'aboutissement de la démarche dépend essentiellement de leurs efforts. Il est donc primordial d'établir une équipe solide et qualifiée, qui souhaite construire hors standard et selon des critères de qualité. D'un projet à l'autre, les artisans apprennent à exécuter des détails particuliers et commencent à contribuer au dit projet. Ce faisant, ils nous aident à développer un langage architectural efficace et pratique à exécuter. Le travail de chacun est valorisé par la mise à profit de ses connaissances; sa créativité prend le pas sur sa cupidité. Cette association facilite le bon déroulement des chantiers du point de vue tant de la qualité du travail que de la rapidité du service.

L'entrepreneur dépassé par la droite

Dans un contexte de stress et de pression qu'occasionnent les chantiers, les relations ne sont pas toujours roses entre l'architecte, l'entrepreneur et le client. Dans une situation de *design build*, l'équation se simplifie, et les disputes se règlent

beaucoup plus facilement. Les malentendus, l'incompréhension et la déresponsabilisation n'ont plus leur place. Résultat : on observe beaucoup moins de surcoûts et de délais.

Des contraintes

D'après son code de déontologie, l'architecte qui construit doit le faire sous une autre raison sociale que celle qu'il utilise pour pratiquer sa profession. Il doit aussi en informer son client au moment de s'engager. Obtenir une licence d'entrepreneur général en plus d'un permis d'exercice d'architecte a évidemment un coût. La comptabilité doit alors être calculée en double. Les assurances, les permis et les affiliations diverses sont également contractés séparément. Les frais fixes reliés à la pratique de l'architecture-construction s'en trouvent naturellement haussés.

En outre, la main-d'œuvre qualifiée et intéressée par ce genre de projets n'est pas toujours disponible. Les conditions de travail sur chantier sont exigeantes; vouloir construire autrement et faire du sur mesure n'est pas donné à tous. Il est par ailleurs important de créer des conditions motivantes pour les artisans afin de stabiliser sa main-d'œuvre. Enfin, une bonne connaissance du milieu de la construction est essentielle pour réussir à faire fonctionner des équipes de chantiers.

Et pour conclure

J'ai pratiqué l'architecture conventionnelle dans différents bureaux montréalais durant plus de cinq ans. Ce fut pour moi une source d'insatisfaction à de nombreux égards; j'ai donc eu besoin d'essayer autre chose. La méthode *design build* est une dure école, et les risques inhérents à cette pratique sont importants. Néanmoins, elle nous permet d'exprimer plus librement notre créativité, de nous créer des conditions de travail plus intéressantes (ambiance, horaires, tâches, salaire), en plus de voir nos projets se réaliser plus rapidement.

Malgré ses contraintes, cette méthode nous offre la possibilité d'achever de petits projets de qualité avec des ressources limitées. Dans un contexte où le standard règne en maître et où les budgets sont souvent serrés, il est bon de rendre accessible au plus grand nombre les services personnalisés de l'architecte. Pour le professionnel, la méthode *design build* devient un moyen de se réaliser en satisfaisant autant ses pulsions créatrices que son amour pour le travail bien fait. ▀